

Introduction aux sept sceaux de l'Apocalypse de Jean

Par le Dr. William Riggins¹

Les tableaux de la présente édition représentent les descriptions de l'Apocalypse de St Jean. Ils sont largement basés sur les sept sceaux peints par Clara Rettich en 1907 suivant les indications de Rudolf Steiner et qui ont été pour la première fois présenté à Munich en 1907. Cependant, les tableaux d'Alexandra Riggins ne sont pas de simples copies de ces anciens sceaux. Les originaux d'Alexandra Riggins qui sont actuellement à Munich, ont été peints dans l'île même de Patmos, là où St Jean a reçu sa révélation. Ainsi ces tableaux sont nés non seulement d'une longue étude de l'apocalypse mais aussi de l'immersion dans l'atmosphère spirituelle de l'île de Patmos.

Les images des sceaux ne sont pas de simples allégories que l'on pourrait expliquer intellectuellement. Naturellement, le lecteur est encouragé à les considérer avec un esprit ouvert et avec la saine raison. Mais le résultat de cette considération ne devrait pas conduire à une interprétation abstraite. Il devrait plutôt résulter de cette étude un éveil et une compréhension de la puissance de la perception spirituelle du "*disciple aimé*" qui a écrit l'apocalypse. Celle-ci conduisant

¹ Texte traduit à partir de l'anglais par Maurice Le Guerrannic

4

finalement à une conscience de celui qui est l'alpha et l'oméga – la cause et le but – de l'Apocalypse et de ses sceaux.

Pour Goethe, le véritable art révèle les lois de la nature qui resteraient sinon cachées sans lui. Dans ce sens, tout véritable art est une révélation, et ces sceaux, basées sur l'Apocalypse de Jean, ne sont pas à cet égard une exception. Ils ne sont pas de belles peintures esthétiques pour décorer une pièce. Ils ne sont pas non plus de simples symboles à expliquer qui satisferaient l'intellect mais ne toucheraient pas le cœur. Ils sont plutôt amenés à ouvrir les yeux de l'âme aux êtres spirituels – bon et mauvais – agissant dans le monde d'aujourd'hui. Ils sont ainsi une petite contribution pour aider l'homme moderne à voir et à comprendre le drame de l'évolution humaine dans des proportions cosmiques derrière l'actualité et les événements qui se bousculent à grande vitesse dans notre conscience au commencement du 21^e siècle.

On pourrait demander pourquoi une nouvelle version des sceaux de l'Apocalypse au début du 21^e siècle ? Est-ce que cela a un lien avec notre temps ?

Le nouveau millénaire a apporté avec lui une incroyable intensité dans la vie humaine. Les mystères du Bien sont dévoilés à toujours plus de personnes. Un nombre croissant de personnes fait l'expérience d'êtres spirituels. Mais dans le même temps, en politique, en économie et dans certaines technologies destructrices la vie de la Terre est menacée. A travers les destructions de la nature et les formes antisociales, les mystères du

Mal s'expriment. Tragiquement, de nos jours, beaucoup de personnes sont spirituellement endormis, apathiques ou bien cyniques. Sans le savoir, elles sont obsédées ou mêmes possédées par des forces obscures de destruction dont leurs buts et leur véritable nature leur sont cachés. Dans ce contexte, les images issues de l'Apocalypse de Jean sont un moyen pour y voir plus clair vis-à-vis des réalités spirituelles à l'arrière-plan du monde sensible.

Alors que l'interprétation intellectuelle de la bible réduit la richesse de son contenu et de sa vie imaginative, à l'opposé ces reproductions, puissent-t-elles apportées grâce et vivification à ceux qui les regarderont avec une bonne intention et une bonne volonté.

*** * * * ***

Conférence de Rudolf Steiner Stuttgart, 16 septembre 1907²

Le plus important des symboles ou images que nous ayons et qui ait été reconnu comme tel de tout temps et par tous les occultistes, est l'être humain lui-même. De tout temps l'homme a été qualifié de microcosme, un monde en miniature. Et ce à juste titre car pour, qui connaît l'être humain avec précision et en profondeur, il apparaît toujours plus clairement qu'il renferme en lui, sous forme miniaturisée pourrait-on dire, tout ce qui est déployé au-dehors dans la nature. C'est peut-être difficile à saisir au premier abord mais, si vous réfléchissez à ces faits, vous en comprendrez la signification, l'homme contient en lui une sorte d'extrait, de quintessence de tout le reste de la nature, de toutes ses substances et ses énergies. Si vous étudiez une plante, quelle qu'elle soit, pour en connaître l'essence, et approfondissez suffisamment votre étude, vous constaterez que l'organisme humain renferme, ne serait-ce qu'en quantité infime, quelque chose de cette essence. Et si vous prenez un animal dans la nature, vous pourrez toujours mettre en évidence dans l'organisme humain quelque chose qui participe de sa nature, qui est d'une certaine manière partie intégrante de l'organisme humain.

² *Signes et symboles occultes, Mythes et légendes*, Rudolf Steiner, Editions Anthroposophiques Romandes, Genève. 1998. GA 101.

Bien entendu il est indispensable de considérer l'évolution de l'univers du point de vue de l'occultisme pour pouvoir comprendre cela correctement.

L'occultiste sait, par exemple, que l'homme n'aurait pas un coeur de la forme qui est la sienne aujourd'hui, s'il n'y avait pas, dans la nature, le lion. Nous allons nous transporter à une époque antérieure, où il n'y avait pas encore de lion. Il y avait déjà des êtres humains, car l'homme, est l'entité la plus ancienne, mais ils étaient à l'époque dotés d'un coeur d'une forme totalement différente. Partout dans la nature il existe des liens dont les tenants et les aboutissants ne sont pas évidents. Lorsque, dans des temps très reculés, le coeur de l'homme s'est développé pour parvenir à la forme qu'il a actuellement, le lion est né : ce sont les mêmes énergies qui les ont formés. Comme si vous extrayiez l'essence de la nature du lion et en modeliez, grâce à l'habileté divine, le coeur humain. Peut-être êtes-vous d'avis que le cœur de l'homme n'a rien de la nature du lion. Mais pour l'occultiste c'est pourtant le cas. Vous ne devez pas oublier que lorsqu'une chose est replacée dans un contexte, dans un organisme, elle agit tout autrement que lorsqu'elle est libre. Inversement on peut dire aussi : si vous pouviez extraire l'essence du cœur et aviez l'intention de modeler un être qui corresponde à ce cœur, sil n'était pas déterminé par les forces de l'organisme, vous obtiendriez, un lion. Toutes les qualités de courage, d'audace où, comme dit l'occultiste, les qualités «royales» de l'homme, résultent du lien avec le lion,

et Platon, qui était un initié, a situé l'âme royale dans le coeur.

Pour décrire ces liens entre l'homme et la nature, Paracelse a usé d'une très jolie comparaison, en disant que tous les êtres de la nature sont comme les lettres éparpillées d'un alphabet, mais que l'homme représente le mot complet et vivant formé à partir de ces lettres. Au dehors se trouve le grand univers : le macrocosme, en nous le petit univers : le microcosme. Au dehors chaque chose existe en soi, en l'homme tout est déterminé par l'harmonie qui baigne tout et relie les différents organes. C'est justement pour cette raison que nous pouvons mettre en évidence l'évolution de notre tout cosmique, dans la mesure où il fait partie de nous.

Vous trouvez un symbole de cette évolution de l'homme en liaison avec l'univers auquel il appartient, dans les sceaux qui étaient suspendus dans la salle des fêtes lors du Congrès qui s'est tenu à Munich. Voyons ce qu'ils représentent!

Le premier montre un homme vêtu de blanc, ses pieds sont faits de métal, comme d'airain liquide; de sa bouche jaillit une épée de feu : sa main droite est entourées des symboles de nos planètes : Saturne, Soleil, Lune, Mars, Mercure, Jupiter, Vénus. Ceux qui connaissent l'Apocalypse de Jean se souviendront que l'on y trouve une description à peu près concordante de cette image, car Jean était un initié. Ce sceau représente en effet l'idée de l'ensemble de l'humanité pourrait-on dire. Nous le comprendrons si

nous nous souvenons de certaines représentations que les plus anciens d'entre vous connaissent déjà.

Si nous remontons dans l'évolution de l'humanité, nous parvenons à une époque où l'homme se trouvait à un stade de grande incomplétude. Ainsi par exemple, il ne possédait pas encore ce que vous portez sur vos épaules, à savoir la tête. La description de l'homme tel qu'il était à cette époque vous semblerait tout à fait grotesque. La tête s'est en effet développée peu à peu et elle continuera d'évoluer encore. Il existe actuellement en l'homme des organes qui ont achevé leur développement; ultérieurement ils n'existeront plus dans le corps physique humain. Il en est d'autres qui changeront de forme, comme notre larynx par exemple, qui a devant lui un avenir exceptionnel, en relation avec notre coeur évidemment. Aujourd'hui le larynx de l'homme n'en est qu'au début de son évolution, il sera un jour l'organe de reproduction spiritualisé. Vous pourrez vous faire une idée de ce mystère, si vous vous représentez ce que l'homme peut actuellement faire de son larynx. Je parle et vous entendez mes paroles. La salle étant remplie d'air et des ondes se propageant dans cet air, transmettent mes paroles à vos oreilles, à votre âme. Lorsque je prononce un mot, «univers» par exemple, les ondes de l'air se mettent à vibrer, c'est la matérialisation de mes mots. Ce que l'homme profère ainsi aujourd'hui s'appelle une production dans le règne minéral. Les mouvements de l'air sont des mouvements minéraux; grâce à son larynx, l'homme agit sur son environnement dans le plan minéral. Mais l'homme progressera et agira un jour dans le plan végétal; il

produira alors des vibrations non seulement minérales mais aussi végétales. Il donnera naissance aux plantes par la parole. Au stade suivant, il suscitera par la parole des entités sensibles et au stade ultime de développement, il suscitera son semblable par son larynx. Actuellement il peut exprimer le contenu de son âme par la parole, à cet autre stade il pourra faire naître l'expression de lui-même en tant qu'entité. Et à l'avenir les hommes pourront susciter des entités par la parole de même que les prédécesseurs de l'humanité, les dieux, étaient dotés d'un organe qui leur permettait de faire naître, par la parole, toutes les choses qui existent aujourd'hui. Ils ont créé par la parole tous les êtres, tous les animaux et toutes les autres choses qui sont, au sens littéral, les paroles exprimées par les dieux.

«Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu.» Il ne s'agit pas d'un verbe au sens philosophique et spéculatif, c'est une réalité primordiale que Jean exprime là, et qui doit être prise au pied de la lettre.

Et le Verbe sera là à la fin, et la création est l'accomplissement du Verbe; et ce que l'homme créera dans le futur, sera un accomplissement de ce qui est aujourd'hui verbe ou parole. Mais l'homme n'aura plus alors la forme physique qu'il a actuellement; il progressera pour parvenir à la forme, cette forme de feu qu'il avait sur Saturne. C'est ainsi que s'établit le lien entre la force créatrice au début de l'évolution de

l'univers et notre propre force créatrice à la fin de l'évolution de l'univers.

L'entité qui a créé par le verbe tout ce qui se trouve actuellement dans l'univers, est le grandiose modèle des hommes. C'est elle qui a exprimé et mis au monde Saturne, le Soleil, la Lune, la Terre - dans ses deux moitiés Mars et Mercure - Jupiter, Vénus. Ces sept planètes montrent jusqu'à quelle hauteur l'homme peut évoluer. Notre planète sera au terme de sa route, lorsqu'elle parviendra à l'état de feu; et dans cet état de matière ignée, l'homme sera créateur par la parole c'est ce que symbolise l'épée de feu qui jaillit de sa bouche. Tout sera de feu, d'où ses pieds d'airain en fusion. Le sens de l'évolution est représenté de façon merveilleuse et saisissante dans ce sceau.

Si vous comparez l'homme actuel et l'animal, la différence se présente de telle sorte que l'on ne peut que dire : l'homme, en tant qu'individu, possède en lui quelque chose que l'animal n'a pas. L'homme a une âme individuelle, l'animal une âme groupe. L'individu humain est en soi toute une espèce animale. L'ensemble des lions, par exemple, n'ont à eux tous qu'une seule âme. Ces moi groupes sont tout à fait comme le moi de l'homme, à la seule différence qu'ils ne sont pas descendus dans le monde physique. On ne les trouve que dans le monde astral. Sur Terre, vous voyez des êtres humains physiques dont chacun est porteur d'un moi. Dans le monde astral, vous rencontrez, dans la matière astrale, des entités tout à fait semblables à

ce que vous êtes vous-même, mais dans une enveloppe astrale et non physique. Vous pouvez converser avec elles comme avec vos semblables, ce sont les âmes groupes des animaux.

Jadis l'être humain avait lui aussi une âme groupe, ce n'est que progressivement qu'il a développé l'autonomie qui est aujourd'hui la sienne. Ces âmes groupes étaient à l'origine dans le monde astral, puis elles sont descendues pour s'incarner. Or, si l'on examine les âmes groupes initiales de l'homme dans le monde astral, on en trouve quatre espèces à partir desquelles il a pris son envol. Si l'on voulait comparer ces quatre espèces avec les âmes groupes appartenant aujourd'hui aux espèces animales, nous dirions : l'une d'elles est comparable au lion, une autre à l'aigle, une troisième au boeuf et la quatrième à l'homme des temps très anciens, avant que son moi ne descende sur Terre. Ainsi dans le deuxième sceau, les animaux de l'Apocalypse, le lion, l'aigle, le taureau et l'homme, représentent un état évolutif antérieur de l'humanité. Mais il existe aussi, et cela perdurera tant que la Terre existera, une âme groupe correspondant à la manifestation supérieure de l'homme et représentée par l'agneau, l'agneau mystique, le symbole du Rédempteur. Le deuxième sceau représente l'association des cinq âmes groupes : les quatre de l'homme entourant la grande âme groupe, commune à tous les hommes.

Si nous remontons loin, très loin dans l'évolution de l'humanité, et nous devons alors compter en millions d'années, nous rencontrons encore autre chose. Actuellement l'être humain est physiquement sur Terre;

mais il fut un temps, ou ce qui allait et venait sur Terre n'aurait pu recevoir une âme humaine. L'âme se trouvait alors sur le plan astral. Et si nous remontons encore dans le temps, elle était sur le plan spirituel, le Devachan. Dans l'avenir, elle accédera de nouveau à ce stade élevé après s'être purifiée sur la Terre. De l'esprit en passant par l'astral, le physique et retour à l'esprit : voilà la lente évolution de l'être humain. Et pourtant, elle nous apparaît comme un court laps de temps si nous la comparons aux périodes évolutives que l'être humain a parcourues sur l'ancien Saturne et sur les autres planètes. L'homme n'y a pas subi que des métamorphoses physiques, elles ont aussi été spirituelles et astrales. Et si on veut les connaître, il faut remonter jusque dans les mondes spirituels. Là, on percevra la musique des sphères, les mélodies qui parcourent l'espace du monde spirituel. Et lorsque l'homme se sera à nouveau identifié à ce monde spirituel, il sera accueilli par cette harmonie des sphères. Dans le domaine occulte, on appelle cela les trompettes des anges. C'est pourquoi le troisième sceau comporte des trompettes. Le monde spirituel dispense des révélations qui ne se dévoileront à l'homme que lorsqu'il aura atteint un niveau de progression suffisant. Il lui sera alors révélé le mystère du livre des sept sceaux. Les sceaux sont précisément ceux que nous contemplons ici : leurs énigmes seront déchiffrées. D'où le livre au centre et, en dessous, quatre phases de l'humanité; en effet les quatre chevaux ne sont rien d'autre que des stades d'évolution de l'humanité à travers les époques.

Mais il existe une évolution encore supérieure. L'homme descend de mondes encore plus élevés et il accédera à nouveau à ces mondes suprêmes. Et la forme qu'il possède actuellement disparaîtra dans l'univers. Ce qui existe actuellement au-dehors dans l'univers, les différentes lettres de l'alphabet dont l'homme est composé, il les incorporera à nouveau : sa forme s'identifiera avec celle de l'univers. Dans une présentation quelque peu sommaire de la théosophie il est dit qu'il faut chercher le dieu en soi. Mais ceux qui veulent trouver Dieu doivent le chercher dans les oeuvres déployées de par le vaste univers. Rien, dans le cosmos, n'est pure matière - ce n'est que l'apparence -, en réalité tout ce qui est matière est l'expression de la spiritualité, un message de Dieu en action. Et l'homme connaîtra une expansion au cours des époques à venir; il se confondra peu à peu avec l'univers, de sorte que l'on pourra le représenter en remplaçant sa forme par celle du cosmos. C'est ce que vous pouvez voir sur le quatrième sceau avec le rocher, la mer et les colonnes. Ce qui parcourt actuellement le monde sous forme de nuages, cédera sa matière pour donner forme au corps physique de l'homme. Les forces qui se trouvent aujourd'hui chez les esprits du Soleil fourniront dans l'avenir à l'homme ce qui servira à élaborer d'une manière infiniment plus sublime ses forces spirituelles. C'est vers l'énergie solaire que l'homme tend. Contrairement à la plante qui dirige sa tête, ses racines, vers le centre de la Terre, l'homme tourne sa tête vers le Soleil, il l'unira au Soleil et recevra des

forces bien supérieures. C'est ce qu'exprime ce visage solaire qui repose sur un corps de nuages, sur le rocher, les colonnes. L'homme deviendra alors lui-même créateur, et, symbole de la création achevée, l'arc-en-ciel de couleur entoure l'homme. Vous pouvez voir le même sceau dans l'Apocalypse de Jean. Au centre des nuages se trouve un livre. L'Apocalypse dit que l'initié doit engloutir ce livre. C'est une allusion à l'époque où l'être humain ne recevra plus la sagesse extérieurement seulement, mais où il s'en imprégnera comme il le fait aujourd'hui de la nourriture, où il sera lui-même une incarnation de la sagesse.

Alors viendra le temps où auront lieu de grands changements dans le cosmos. Lorsque l'homme aura assujetti la force solaire, commencera le stade d'évolution menant à la réunion de la Terre avec le Soleil. L'être humain sera une entité solaire. Grâce à la force du Soleil, l'homme engendrera un soleil. D'où (sur le cinquième sceau) la femme qui donne naissance à un soleil. L'humanité se trouvera alors sur le plan moral, éthique, à un niveau où toutes les puissances destructrices, qui reposent en l'homme inférieur, auront été vaincues. Cela est symbolisé par la bête à sept têtes et dix cornes. Sous les pieds de la femme solaire se trouve la Lune, qui contient toutes les substances nuisibles que la Terre n'a pas su utiliser et qu'elle n'a pas rejetées. Toutes les forces magiques que la Lune exerce encore aujourd'hui sur la Terre seront alors vaincues. Lorsque l'homme sera uni au soleil, il aura vaincu la Lune.

Ensuite nous est montré (dans le sixième sceau) comment l'homme, parvenu à ce haut degré de spiritualisation, ressemble à la figure de Michael, comment il tient enchaîné ce qui est maléfique dans l'univers et qui est symbolisé par le dragon.

Nous avons vu que, d'une certaine manière, des états semblables marquent le commencement et la fin de l'évolution de l'humanité. Nous avons vu des états représentés dans l'homme aux pieds de métal en fusion et à l'épée jaillissant de sa bouche. Toute l'essence de l'univers nous est dévoilée dans une symbolique au sens très profond, celle du symbole du Saint Graal. J'aimerais en quelques traits rendre perceptible à votre âme ce septième sceau.

Ceux qui, en tant que chercheurs en occultisme, apprennent à connaître notre univers savent que l'espace est bien autre chose pour le monde physique qu'un simple vide. L'espace est la source à partir de laquelle toutes les entités se sont pour ainsi dire cristallisées sur le plan physique. Représentez-vous un récipient de verre ayant la forme d'un cube rempli d'eau et à travers lequel vous pouvez voir. Et maintenant, imaginez-vous que vous avez fait circuler dans cette eau des courants froids qui donnent lieu à la formation de glace sous les formes les plus variées. Cela vous donnera me idée de la création du monde : l'espace et le Verbe divin de la création, prononcé, pénétrant dans l'espace; la cristallisation, sous les formes les plus variées, de tous les êtres et de toutes les choses.

Cet espace dans lequel est prononcé le Verbe divin de la création, l'occultiste le représente sous la forme d'un cube limpide comme de l'eau. Divers éléments prennent naissance au sein de cet espace. Nous pouvons caractériser ceux qui nous sont le plus proches de la manière suivante : le cube a trois dimensions, trois axes perpendiculaires les uns aux autres - longueur, hauteur, largeur - le cube représente les trois dimensions de l'espace. Et maintenant, ajoutez par la pensée à ces trois dimensions que l'on trouve en dehors dans le monde physique, les dimensions opposées. Vous pouvez les imaginer ainsi par exemple: un homme marche dans un sens, un autre vient à sa rencontre, si bien que les deux se heurtent. De la même façon, à chaque dimension spatiale correspond une dimension opposée, de sorte que nous avons en tout six rayons ou courants. Ces rayons opposés représentent en même temps les germes primordiaux des éléments constitutifs supérieurs de l'entité humaine. Le corps physique, cristallisé à partir de l'espace, est le plus bas. Le spirituel, le suprême, en est la contre partie; il est représenté par les courants de sens opposé. Tout d'abord, au cours de l'évolution, les courants de sens opposé se structurent en une entité dont la meilleure représentation sera son union avec le monde des passions, des désirs et des instincts. C'est ce qu'elle est tout d'abord. Elle deviendra plus tard autre chose. Elle se purifie de plus en plus, nous avons vu jusqu'à quel degré, mais elle est issue des pulsions basses, symbolisées par le serpent. Ce processus est symboliquement représenté par la rencontre des

courants de sens opposé, sous la forme de deux serpents qui se font face.

En se purifiant l'humanité gravit peu à peu ce qu'on appelle la « spirale cosmique ». Le corps purifié du serpent, cette spirale cosmique a une signification profonde. Vous pouvez vous en faire une idée par l'exemple suivant : l'astronomie moderne s'appuie sur deux principes de Copernic, elle n'a pas tenu compte du troisième. Il affirme que le Soleil se déplace lui aussi. Le Soleil avance, et ce sur une trajectoire en spirale, de sorte que la Terre se meut avec le Soleil selon une courbe complexe. Il en est de même pour la Lune qui tourne autour de la Terre. Ces mouvements sont bien plus compliqués qu'on ne le pense dans l'astronomie courante. Vous voyez ici quelle est l'importance de la spirale pour les corps célestes; et ces corps célestes représentent une forme à laquelle l'homme s'identifiera un jour. A cette époque, la force créatrice de l'homme sera purifiée et deviendra plus subtile; l'organe de reproduction sera alors le larynx. Le corps purifié, que l'homme aura développé sous forme d'un serpent, agira alors non pas du bas vers le haut mais du haut vers le bas. Le larynx ainsi transformé deviendra pour nous le calice que l'on nomme le Saint Graal. L'un sera purifié, l'autre aussi, qui est lié à l'organe reproducteur : ce sera une quintessence de l'énergie cosmique, de l'essence grandiose de l'univers. Et cet esprit cosmique dans son essence est symbolisé par la colombe, qui fait face au Saint Graal. Ici elle est le symbole de la fécondation spiritualisée qui agira depuis le cosmos, lorsque

l'homme se sera un jour identifié avec le cosmos. L'aspect créateur de ce processus est représenté par l'arc-en-ciel : le sceau du Saint Graal qui embrasse toutes choses.

Le tout donne de façon merveilleuse un sens au lien existant entre le cosmos et l'homme et résume en quelque sorte, le sens des autres sceaux. C'est pourquoi le mystère cosmique figure également ici sous forme de légende, sur le bord extérieur du sceau. Ce mystère cosmique relate comment l'homme est né, au commencement, des énergies primordiales de l'univers. Chaque être humain, s'il regarde en arrière, a vécu au début des temps le processus qu'il parcourt aujourd'hui, sur le plan spirituel, en renaissant à partir des forces de la conscience. C'est ce que les Rose-croix expriment par les lettres E.D.N. : Ex Deo Nascimur, nous sommes nés de Dieu.

Nous avons vu qu'au sein de la manifestation un deuxième élément intervenait : face à la vie, la mort. Mais afin de retrouver la vie dans cette mort même, l'homme doit vaincre cette mort des sens subsistant dans le jaillissement primordial de toute forme de vie. Et ce jaillissement primordial est le centre de toute l'évolution cosmique; car il nous a fallu rencontrer la mort pour pouvoir acquérir notre conscience. Or nous la vaincrons lorsque nous aurons trouvé le sens de cette mort dans le mystère du Rédempteur. De même que nous sommes nés de Dieu, nous mourons dans le Christ au sens de la sagesse ésotérique : I.C.M., in Christo morimur.

Et dans la mesure où, chaque fois qu'il y a manifestation, il y a apparition d'une dualité qui, doit se résoudre en un troisième élément, l'homme, lorsqu'il aura vaincu la mort, s'identifiera avec l'esprit qui imprègne le monde (la colombe). Il ressuscitera et revivra par l'esprit : P.S.S.R, per spiritum sanctum reviviscimus.

Ce sont les principes théosophiques des Rose-croix, qui illuminent les époques futures où religion et science chercheront à se réconcilier.

Vous voyez donc que ces sceaux comportent en eux la représentation de l'univers entier, et comme l'univers a été symbolisé en eux par les mages et les initiés, ils sont porteurs d'une force immense. Vous pouvez encore et toujours revenir à ces sceaux, vous vous apercevrez qu'ils peuvent, grâce à la méditation, vous ouvrir les portes d'une sagesse infinie. Ils ont une influence considérable sur l'âme humaine parce qu'ils ont été puisés à la source des Mystères de l'univers. Suspendez-les dans une pièce où l'on s'entretient du genre de sujets que nous avons traités aujourd'hui, par lesquels l'on s'élève jusqu'aux Mystères sacrés de l'univers, et ils auront un effet vivifiant au plus haut point, vous éclairant intérieurement, quelquefois à l'insu des êtres. Mais, précisément parce qu'ils ont cette signification, ils ne sont pas faits pour être profanés. Et aussi étrange que cela paraisse : si vous les suspendez dans une pièce où l'on ne parle pas de ces sujets spirituels, où l'on prononce des paroles banales et plates, ils ne restent pas sans effets mais ont alors une action perturbatrice sur l'organisme

physique. Aussi prosaïque que cela paraisse, ils dérangent la digestion. Ce qui procède du spirituel fait partie du spirituel et ne doit pas être profané; ses effets en témoignent. Les symboles de nature spirituelle ont leur place dans des endroits où ont lieu des échanges spirituels et où ils sont susceptibles d'avoir un effet.

Extraits de l'Apocalypse de St Jean

1^{er} tableau

1^{er} chapitre

[7] Le voici qui vient, escorté des nuées; chacun le verra, même ceux qui l'ont transpercé, et sur lui se lamenteront toutes les races de la terre. Oui, Amen.

[8] C'est moi l'Alpha et l'Oméga, dit le Seigneur Dieu, *"Il est, Il était et Il vient"*, le Maître-de-tout.

[9] Moi, Jean, votre frère et votre compagnon dans l'épreuve, le royaume et la constance, en Jésus. Je me trouvais dans l'île de Patmos, à cause de la Parole de Dieu et du témoignage de Jésus.

[10] Je tombais en extase, le jour du Seigneur, et j'entendis derrière moi une voix clamer, comme une trompette :

[11] "Ta vision, écris-la dans un livre pour l'envoyer aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée."

[12] Je me retournais pour regarder la voix qui me parlait; et m'étant retourné, je vis sept candélabres d'or,

[13] entourant comme un Fils d'homme, revêtu d'une longue robe serrée à la taille par une ceinture en or.

[14] Sa tête, avec ses cheveux blancs, est comme de la laine blanche, ou de la neige, ses yeux comme une flamme ardente,

[15] ses pieds pareils à de l'airain précieux que l'on aurait purifié au creuset, sa voix comme le mugissement des grandes eaux.

[16] Dans sa main droite il a sept étoiles, et de sa bouche sort une épée effilée, à double tranchant; et son visage, c'est comme le soleil qui brille dans tout son éclat.

[17] A sa vue, je tombai à ses pieds, comme mort; mais lui me toucha de sa main droite en disant "Ne crains rien, c'est moi, le Premier et le Dernier, le Vivant ;

[18] J'ai été mort, et me voici vivant pour les siècles des siècles, détenant la clef de la Mort et de l'Hadès.

[19] Ecris donc tes visions: le présent et ce qui doit arriver plus tard.

[20] Quant au mystère des sept étoiles que tu as vues dans ma main droite et des sept candélabres d'or, le voici: les sept étoiles sont les Anges des sept Eglises; et les sept candélabres sont les sept Eglises.

2^e tableau

4^e Chapitre

[6] Devant le trône, on dirait une mer, transparente autant que du cristal. Au milieu du trône, autour de lui, se tiennent quatre Vivants, constellés d'yeux par devant et par derrière.

[7] Le premier Vivant est comme un lion; le deuxième Vivant est comme un jeune taureau; le troisième Vivant

a comme un visage d'homme; le quatrième Vivant est comme un aigle en plein vol.

[8] Les quatre Vivants, portant chacun six ailes, sont constellés d'yeux tout autour et par dedans. Ils ne cessent de répéter jour et nuit : « Saint, Saint, Saint, Seigneur, Dieu Maître-de-tout, Il était, Il est et Il vient.

[9] Et chaque fois que les Vivants offrent gloire, honneur, et action de grâces à Celui qui siège sur le trône et qui vit dans les siècles des siècles,

[10] les vingt-quatre Vieillards se prosternent devant Celui qui siège sur le trône pour adorer Celui qui vit dans les siècles des siècles ; ils lancent leurs couronnes devant le trône en disant :

[11] “Tu es digne, Ô notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car c'est toi qui créas l'univers, c'est par ta volonté qu'il n'était pas et fut créé.”

3^e Tableau

6^e chapitre

[1] Et ma vision se poursuivit. Lorsque l'Agneau ouvrit le premier des sept sceaux, j'entendis le premier des quatre Vivants crier comme d'une voix de tonnerre: “Viens!”

[2] Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval blanc; celui qui le montait tenait un arc; on lui donna une

couronne, puis il s'en alla vainqueur, et pour vaincre encore.

[3] Et lorsqu'il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième Vivant crier: « Viens! »

[4] Alors surgit un autre cheval, rouge-feu ; celui qui le montait, on lui donna de bannir la paix hors de la terre, et que l'on s'égorgeât les uns les autres ; on lui donna une grande épée.

[5] Lorsqu'il ouvrit le troisième sceau, j'entendis le troisième Vivant crier: "Viens!" Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval noir ; celui qui le montait tenait à la main une balance ;

[6] et j'entendis comme une voix, du milieu des quatre Vivants, qui annonçait: "Un litre de blé pour un denier, trois litres d'orge pour un denier! Quant à l'huile et au vin, ne les gâche pas ! »

[7] Lorsqu'il ouvrit le quatrième sceau, j'entendis le cri du quatrième Vivant : « Viens ! »

[8] Et voici qu'apparut à mes yeux un cheval verdâtre ; celui qui le montait, on le nomme : la Peste ; et l'Hadès le suivait.

Alors, on leur donna pouvoir sur le quart de la terre, pour exterminer par l'épée, par la faim, par la peste, et par les fauves de la terre.

4^e Tableau

10^e chapitre

[1] Je vis ensuite un autre Ange, puissant, descendre du ciel, enveloppé d'une nuée, un arc-en-ciel au-dessus de la tête, le visage comme le soleil et les jambes comme des colonnes de feu.

[2] Il tenait en sa main un petit livre ouvert. Ayant posé le pied droit sur la mer et le gauche sur la terre,

[3] il poussa une puissante clameur pareille au rugissement du lion. Après quoi, les sept tonnerres firent retentir leurs voix.

[4] Quand ils eurent parlé, je m'apprêtais à écrire lorsque du ciel une voix me dit : « Tiens secrètes les paroles des sept tonnerres et ne les écris pas. »

[5] Alors l'Ange que j'avais aperçu, debout sur la mer et la terre, leva la main droite au ciel

[6] et jura par Celui qui vit dans les siècles des siècles, qui créa le ciel et tout ce qu'il contient, la mer et tout ce qu'elle contient : « Plus de délai ! »

[7] Mais aux jours où l'on entendra le septième Ange, quand il sonnera de la trompette, alors sera consommé le mystère de Dieu, selon la bonne nouvelle qu'il en a donnée à ses serviteurs les prophètes.

[8] Puis la voix du ciel, que j'avais entendue, me parla de nouveau: "Va prendre le petit livre ouvert dans la main de l'Ange debout sur la mer et sur la terre."

[9] Je m'en fus alors prier l'Ange de me remettre le petit livre; et lui me dit: "Tiens, mange-le ; il te remplira les entrailles d'amertume, mais en ta bouche il aura la douceur du miel. »

5e Tableau

12^e chapitre

[1] Un signe grandiose apparut au ciel; c'est une Femme! Le soleil l'enveloppe, la lune est sous ses pieds, et douze étoiles couronnent sa tête ;

[2] elle est enceinte et crie dans les douleurs et le travail de l'enfantement.

[3] Puis un second signe apparut au ciel: un énorme Dragon rouge-feu, à sept têtes et dix cornes, chaque tête surmontée d'un diadème.

[4] Sa queue balaie le tiers des étoiles du ciel et les précipite sur la terre. En arrêt devant la Femme en travail, le Dragon s'apprête à dévorer son enfant aussitôt né.

[5] Or la femme mit un enfant mâle, celui qui doit mener toutes les nations avec un sceptre de fer ; et l'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son trône,

[6] tandis que la Femme s'enfuyait au désert, où Dieu lui a ménagé un refuge pour qu'elle y soit nourrie mille deux cents cent soixante jours.

6e Tableau

20^e chapitre

[1] Puis je vis un Ange descendre du ciel, tenant à la main la clef de l'Abîme, ainsi qu'une énorme chaîne.

[2] Il maîtrisa le Dragon, l'antique Serpent, - c'est le diable, Satan, - et l'enchaîna pour 1 000 années.

[3] Il le jeta dans l'Abîme, tira sur lui les verrous, apposa des scellés, afin qu'il cessât de fourvoyer les nations jusqu'à l'achèvement des 1 000 années. Après quoi, il doit être relâché pour un peu de temps.

7e Tableau

21^e Chapitre

[1] Puis je vis un ciel nouveau, une terre nouvelle – le premier ciel, en effet, et la première terre ont disparu, et de mer, il n'y en a plus.

[2] Et je vis la Cité sainte, Jérusalem nouvelle, qui descendait du ciel, de chez Dieu ; elle s'est faite belle, comme une jeune mariée parée pour son époux.

[3] J'entendis alors une voix clamer, du trône : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux ; ils seront son peuple et lui, Dieu-avec-eux, sera leur Dieu.

[4] Il essuiera toute larme de leurs yeux : de mort, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé. »

[16] cette ville dessine un carré: sa longueur égale sa largeur. Il la mesura donc à l'aide du roseau, soit douze mille stades ; longueur, largeur et hauteur y sont égales.

[17] Puis il en mesura le rempart, soit cent quarante-quatre coudées. – L'Ange mesurait d'après la mesure ordinaire. -

* * * * * . * *